

On m'a proposé un kit

Récemment, je suis allée faire une prise de sang. Ça veut dire que je suis allée dans un laboratoire d'analyses médicales. On m'a pris du sang pour vérifier deux trois choses. Ne vous inquiétez pas, tout va bien. C'est juste un examen de routine.

Mais alors, pourquoi est-ce que je vous raconte ça ? Et bien voilà. Dans ce laboratoire, on peut faire toute sorte d'analyses médicales mais c'est vrai qu'il est surtout spécialisé dans les prises de sang. Juste avant de commencer, la personne m'a annoncé quelque chose qui m'a vraiment surprise. Et "surprise" est un mot très faible ! Elle m'a dit que désormais, on peut aussi faire soi-même un examen gynécologique courant, dans ce laboratoire. Je ne vais pas vous donner tous les détails, mais c'est un examen gynécologique que les femmes font en général tous les trois ans (ça dépend bien entendu de l'âge, des pays et de l'historique médical de la femme), pour détecter s'il y a un cancer, pour vérifier qu'on n'a pas un cancer. (Je simplifie bien entendu, parce que je ne vais pas vous faire un descriptif médical complet de cet examen). Bref, c'est un examen qu'on fait chez un médecin gynécologue. En tout cas, c'est toujours comme ça que ça s'est passé pour moi. Mais voilà, le laboratoire d'examen médicaux en question, là où je suis allée dernièrement pour ma prise de sang, propose maintenant cet examen à faire soi-même. Concrètement, on reçoit un "kit", on va dans les toilettes du laboratoire, et on dépose ensuite le... je ne sais pas quoi concrètement, mais on donne quelque chose à la personne en charge et voilà... Quelque temps plus tard, on reçoit les résultats.

Alors... comment vous dire... comment vous décrire ma tête quand la personne m'a dit ça... D'abord, j'ai cru que je n'avais pas compris ce dont elle parlait. Mon premier réflexe a été de me dire qu'elle parlait d'un examen différent de celui auquel je pensais. Pour moi, cet examen est fait par un gynécologue. Il n'y a pas de doute sur ça. Alors... le faire moi-même ? Et encore plus, dans les toilettes du laboratoire ? Non, non, je n'en croyais pas mes oreilles. ("ne pas en croire ses oreilles", c'est une expression en français pour dire qu'on est très surpris par ce qu'on entend, on se dit "ce n'est pas possible"). Mais si, figurez-vous que c'est possible. C'est un service qu'ils ont ouvert récemment.... Enfin... service. C'est un grand mot.

D'ailleurs, pour moi, c'est là un des problèmes. Ce n'est plus un service, puisqu'on le fait soi-même, c'est du "self service", comme on dit. Plus besoin de prendre rendez-vous chez le gynécologue. On prend son kit et... hop, on sait si on a un cancer ou pas. On est d'accord qu'il y a un problème, non ? Déjà qu'avec Internet, et maintenant ChatGPT, les gens font leur diagnostic tous seuls, mais si en plus on fait nos examens médicaux seuls... c'est vraiment dangereux, vous ne pensez pas ? Il y a la question de la responsabilité. Quand un professionnel fait un examen, il y a un cadre. Une compétence. Une expérience. Si je me trompe en scannant un article au supermarché, ce n'est pas dramatique. Mais si je me trompe en faisant un examen médical ? Si je le fais mal ?

Peut-être que ce qui m'a le plus surprise, ce n'est pas l'existence du kit. Ce n'est pas la technologie. C'est la banalisation. Le ton neutre. Presque commercial. Comme si on me proposait une carte de fidélité. Comme si c'était une option supplémentaire. "Vous voulez un sac ? Vous voulez faire cet examen maintenant, dans les toilettes ?" Et là, j'ai senti un décalage. Parce qu'on ne parle pas d'un produit. On parle de son corps, de sa santé.

Juste une dernière chose, entre parenthèses, avant de vous dire ce que je pense de tout ça :

j'ai répondu à la personne du laboratoire que j'allais y penser. Et j'ai failli lui demander (ça veut dire que je lui ai presque demandé) si la prochaine fois, elle me proposerait un kit pour faire moi-même ma prise de sang...

En fait, si on y pense, on voit de plus en plus de "services" qu'on fait aujourd'hui soi-même. Avant, on devait passer par la banque pour faire un virement bancaire, pour transférer de l'argent à quelqu'un. Aujourd'hui, on le fait seul sur le site internet ou l'application de sa banque. Avant, on passait par une agence de voyages pour acheter un billet d'avion. Aujourd'hui, il suffit d'une connexion internet et c'est fait en quelques minutes. On fait même l'enregistrement des bagages sur l'application, on télécharge sa carte d'embarquement. Pour le contrôle des passeports, c'est aussi une machine. Alors bien entendu, c'est plus rapide, on perd moins de temps. Donc, dans l'idée, c'est un progrès. On y gagne. Mais il n'y a plus de contact humain. Même si entre nous, on ne peut pas dire que le contact que l'on avait avec le policier des frontières était vraiment chaleureux. Donc on peut dire que c'est un vrai progrès.

Mais voilà, il y a quand même un sentiment étrange. On fait ses courses au supermarché entièrement seuls : on pèse ses fruits et légumes, on scanne ses produits, on passe à la caisse libre-service, ou mieux, on pèse son caddie, on paye par carte et hop, c'est fini. A priori, ça permet au supermarché de gagner de l'argent puisqu'il fait des économies sur le personnel de caisse. Mais pourtant, ce n'est pas moins cher. Quand on fait tout soi-même, on a l'impression d'être autonome. Indépendant. Moderne. Mais en réalité, on travaille gratuitement. On fait le travail de la caissière, de l'agent de voyage, du guichetier... et maintenant peut-être du médecin. On appelle ça un "service", mais est-ce que c'est vraiment un service ? Ou est-ce qu'on nous a simplement transféré une partie du travail sans qu'on s'en rende compte ? Aujourd'hui, de nombreuses choses nous paraissent tout à fait normales : commander son repas au McDonald's sur la borne interactive, payer le parking par l'intermédiaire d'une machine, monter ses meubles achetés chez Ikea... Je me demande si cela a choqué les gens quand tout ça est arrivé. Est-ce qu'ils se sont aussi demandés pourquoi ils devaient faire le travail des employés ou des fabricants ? Est-ce qu'en fait, je fais seulement une réaction au progrès, au monde moderne ?

Les personnes âgées souffrent beaucoup de cette situation. D'abord parce qu'ils ne sont pas habitués et qu'ils ont du mal à s'adapter aux nouveautés. Et leurs compétences technologiques sont plus faibles, plus lentes ou parfois inexistantes. Ils ne savent pas utiliser la technologie d'aujourd'hui. Au contraire, pour la jeune génération, cela ne pose aucun problème. Ils ont grandi comme ça. C'est même plutôt le contraire qui les gêne. Parler avec quelqu'un, demander un renseignement, s'adresser à un guichet pour payer ou avoir quelque chose. Ils sont plus à l'aise avec les applications, Internet, les machines, les distributeurs. C'est d'ailleurs un peu effrayant, ça fait un peu peur, vous ne trouvez pas ?

Et puis il y a une autre question qui me traverse l'esprit : est-ce que le but est vraiment de nous simplifier la vie... ou est-ce que c'est juste une question économique, une question d'efficacité, de rentabilité ? J'ai tendance à penser que malheureusement, on pense surtout à gagner de l'argent sur notre dos.

Alors voilà. Je ne sais pas si je suis en train de résister au progrès. Mais... je vais continuer à monter mes meubles Ikea moi-même, parce que j'aime ça. Je vais continuer à faire mes virements bancaires avec l'application, parce que je déteste aller à la banque. Mais je vais laisser mes examens médicaux aux médecins. Chacun son métier.



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License